



JUIN 2010 N°6

Périodique mensuel—Ne paraît pas en juillet et en août—Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X
BC 4910

Volon Terre

SOMMAIRE

Edito	p.2
Le mois en bref Un bureau régional au Luxembourg	p.2
Actualités :	
Communiqué de presse du RWLP : Le Conseil de l'Union européenne doit s'engager beaucoup plus fermement pour la lutte contre la Pauvreté	p.3
Revendications du CNCD : Crises à répétition : Comment s'en sortir ?	p.4
Extraits du message des Evêques et administrateurs diocésains de Belgique	p.5
Volontaires en action :	
La Transandine : un remarquable exploit	p.6
Nous vous proposons une balade en roller parrainée !!	p.7
Témoignage : Marie-Edgard Masson	p.7
Zoom Sud	
Inde : Une école pour les enfants dalits	p.8
Madagascar : Des nouvelles de Lilia	p.9
Zoom Nord	
Votre signature pour lutter contre la crise sociale	p.10
Comment agir ?	
Des entreprises au service de l'humain	p.11
Devenez notre « Personne Contact Collecte » en paroisse	p.11
Stagiaire ou volontaire : soutien au service politique	p.12



Broederlijk Delen
omdat het zuiden plannen heeft

caritas international

ENTRAIDE
FRATERNITE



missio

Pax Christi
VLAANDEREN vzw



ENTRAIDE
et
FRATERNITE



VIVRE
ENSEMBLE
éducation

Nous vous invitons à célébrer le 50^e anniversaire de l'indépendance de la RD Congo.

14h

Conférence et débat : «Congo, 50! Rôle et défis de l'Eglise» (traduction simultanée FR-NL)

avec Rigobert Minani, s.j., directeur du RODHECIC (Réseau d'Organisations des Droits Humains et d'Éducation Civique d'Inspiration Chrétienne) et Julie Ndaya, anthropologue.

Modération du débat : Katrien Vanderschoot, journaliste VRT.

Radisson Blu Royal Hotel Brussels - Rue du Fossé-aux-Loups, 47 (à 2 pas de la Cathédrale).

17h

Célébration eucharistique à la cathédrale des Saints-Michel et Gudule

La célébration sera présidée par **MGR DJOMO**, évêque de Tshumbe (Kasal Oriental), président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (Cenco) en concélébration avec Mgr Leonard, archevêque de Bruxelles-Malines et Mgr Joustien, évêque de Liège. Des chorales congolaises animeront la célébration.

Plus d'informations : Nelly Rincon (Tél. : 02 227 66 80).

Chère lectrice, cher lecteur,

Mi-chemin pour l'année 2010 ! Déjà ! Nous n'avons pas vu le temps passer, et vous ? C'est une première moitié d'année déjà bien remplie. Une campagne de Carême qui s'est très bien déroulée, si l'on en juge les échos des évaluations réalisées, d'une part par nos témoins du Sud et, d'autre part, par les équipes régionales. C'est grâce à votre soutien indispensable à nos équipes de permanents que tout cela a été possible. Merci encore !

D'autres défis nous attendent ; ils sont multiples, variés, mais chacun d'entre nous— d'entre vous— peut, d'une manière ou d'une autre, agir. Nous ne serons jamais assez nombreux pour cela. Il n'y a pas de petite ou de grande participation. Toutes les actions sont importantes : organiser une animation, un souper, tenir un stand, déposer du matériel dans une paroisse, coller des affiches, partager vos compétences ou donner votre avis dans une réunion, soutenir la préparation d'un festival, d'un week-end de formation, écrire un article, faire des photos pour le journal.... Ce sont toutes ces actions qui font qu'Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble est capable de faire vivre les projets de nos partenaires. Alors, nous vous disons : reposez-vous bien cet été car la prochaine saison sera animée !

On se retrouve en septembre ! Bons congés à toutes et tous.... Et pour les plus jeunes : courage pour les examens, nous vous souhaitons bonne réussite !

*Laurence Clarebots
Resp. communication interne*

Le mois en bref

Un nouveau bureau dans la province du Luxembourg

Le 14 mai dernier, Entraide et Fraternité/Vivre-Ensemble inaugurait l'ouverture d'un nouveau bureau à Bertrix, dans la province du Luxembourg.

Monseigneur Warin, Evêque auxiliaire de Namur, Angelo Simonazzi, notre secrétaire général, quelques collègues et bien sûr de nombreux volontaires, des doyens et assistants paroissiaux,...se sont retrouvés pour partager ce moment de rencontre convivial.

Ce fut l'occasion d'échanges intéressants entre les permanents de l'association et les groupes de soutien de la région luxembourgeoise et namuroise.

Tous étaient présents pour soutenir et encourager Amandine Henry, la nouvelle coordinatrice du Luxembourg.

Bonne humeur, conseils, partage d'expériences,...
Nous pouvons affirmer que la soirée fut un réel succès !
Voilà un très beau démarrage pour notre nouveau bureau régional !

**Coordination régionale du
Luxembourg :**
Rue du Culot, 3
6880 Bertrix

N° de tél fixe et fax
en cours d'installation.

Coordinatrice :
Amandine Henry
Tél. : 0476/987 311



Mgr Warin, Evêque auxiliaire de Namur et Hélène Errebault, coordinatrice régionale de Namur—Photo EF—14 mai 2010, Bertrix.



*Echanges entre permanents et volontaires.
Photo EF—14 mai 2010, Bertrix*

Le Conseil de l'Union européenne doit s'engager beaucoup plus fermement pour la lutte contre la pauvreté.

Voici un communiqué de presse du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté dont nous sommes membres et qui organise, durant cette année 2010, une série de journées publiques, en lien avec le Réseau belge (Réseau flamand et bruxellois). Nous avons déjà assisté à l'une ou l'autre d'entre elles, le 29 janvier à Leuven (sur les attentes du Réseau belge vis-à-vis de l'Europe), le 26 février à Louvain-la-Neuve (sur la santé) et le 26 mars à Liège (sur le logement). Un bon nombre d'associations connues de VE participent à ces journées où l'accent est mis sur la participation des personnes en situation de pauvreté (nombreux témoignages et analyses) et sur l'interpellation des responsables politiques (présence du Secrétaire d'Etat à la lutte contre la pauvreté) ou de structures intermédiaires (les syndicats à Leuven, la Société wallonne du logement et le Fonds du logement à Liège, etc....

Le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP) constate et déplore qu'au Sommet de Printemps qui vient de se tenir, le Conseil européen n'ait pas pris de décision ferme concernant l'objectif de lutte contre la pauvreté, comme il l'a fait pour d'autres objectifs de la nouvelle stratégie Europe 2020.

C'est une déception profonde pour les 20% de personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté en Wallonie, pour les 1.600.000 personnes dans cette situation en Belgique, pour les 80 millions de personnes de l'UE qui subissent cette pauvreté, pour tous les acteurs qui s'engagent pour que la pauvreté, qui n'est pas une fatalité, disparaisse.

Miser uniquement sur l'augmentation du taux d'emploi pour éradiquer la pauvreté, comme certains états membres le pensent, est une erreur capitale. L'augmentation récente de personnes pauvres alors qu'elles sont au travail en est une preuve parmi d'autres.

A travers leur décision de « promouvoir l'Inclusion Sociale, particulièrement pour réduire la pauvreté » les chefs d'états et de gouvernements doivent aller beaucoup plus loin, se donner des objectifs beaucoup plus précis et ambitieux que les 10 années précédentes, pour « qu'un impact décisif sur l'éradication de la pauvreté soit réel et mesurable ».

L'Europe sociale doit devenir une priorité et une réalité pour tous, et en particulier pour les 80.000.000 de personnes en Europe qui vivent sous le seuil de pauvreté.

L'échec de la stratégie 2000-2010 à ce niveau est entre autres dû au manque d'objectifs concrets et chiffrés, permettant de suivre d'année en année le progrès social réel pour atteindre le but proposé pour la fin de la période concernée.

Dans le cadre de cette Année européenne de lutte contre la pauvreté, il n'est pas acceptable que le Conseil européen fasse du sur place ou, pire, fasse marche arrière. Au contraire, le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté attend des engagements beaucoup plus clairs, précis et ambitieux.

C'est pour cela que le RWLP - avec les Réseaux de lutte contre la pauvreté des autres régions du pays engagés ensemble dans le Réseau belge de lutte contre la pauvreté (BAPN) et membre du Réseau Européen de Lutte contre la Pauvreté (Eapn)- soutient la déclaration du Président du Conseil européen, M. Van Rompuy, qui veut que l'objectif de lutte contre la pauvreté soit maintenu comme un des 5 grands objectifs de la stratégie Europe 2020.

Le RWLP soutient également la position du Secrétaire d'Etat à la Lutte contre la pauvreté qui demande que cet objectif soit assorti de résultats chiffrés précis et ambitieux.

Nous demandons avec force aux gouvernements des États membres qu'ils concrétisent cela au sommet de juin avec un objectif chiffré très ambitieux, qui aille largement au-delà d'une réduction de la pauvreté pour 20 millions de personnes (chiffres évoqués dans le cadre de la proposition initiale). En effet, les 60 autres millions de personnes qui subissent elles aussi la pauvreté attendent plus que ça des dirigeants politiques d'une des régions les plus prospères du monde qu'est l'Union européenne.

Le RWLP insiste pour que les responsables politiques des Gouvernements de la Région wallonne, de la Communauté française, de la Communauté germanophone, les députés européens de notre pays, ainsi que tous les acteurs politiques influencent au maximum une décision allant dans ce sens.

*Jean-Paul Chaballe
Directeur de Vivre Ensemble*

L'Europe sociale doit devenir une priorité et une réalité pour tous, et en particulier pour les 80.000.000 de personnes en Europe qui vivent sous le seuil de pauvreté.

Face à un monde où les crises se multiplient, le CNCD-11.11.11 et ses membres se mobilisent comme ils le font depuis près de 45 ans, à la recherche de solutions pour des relations Nord-Sud plus justes.

Notre conviction : la seule solution pour sortir de ces crises à répétition (financière, économique, sociale, alimentaire, climatique, mais aussi crise de sens) est de poser les balises d'un nouveau modèle de développement.

Après les élections de 2007, la Belgique s'était retrouvée paralysée par une longue crise gouvernementale. Aujourd'hui, c'est à nouveau face à des problèmes institutionnels que notre gouvernement a jeté l'éponge.

Or, quelle que soit l'opinion des uns et des autres sur la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, le monde ne s'arrête pas à BHV !

A la veille de prendre la présidence de l'Union européenne, il est grand temps que nos décideurs prennent la mesure des défis internationaux auxquels ils font face. C'est pourquoi, dans ce contexte d'élections anticipées, le CNCD-11.11.11 a pris la décision de concentrer son mémorandum autour de 11 revendications prioritaires, qui sonnent comme autant d'appels à un sursaut de responsabilité.

Durant les quatre années qui viennent, il ne s'agira pas seulement de résoudre les problèmes communautaires de notre pays, mais aussi de trouver des solutions pour éviter que la crise financière ne se reproduise, de prendre les engagements nous permettant de sortir de l'impasse climatique, ou encore de dessiner l'avenir de notre modèle agricole et commercial.

Le CNCD-11.11.11 et ses membres resteront donc actifs durant les quatre années qui viennent, pour interpeller nos dirigeants et leur rappeler la nécessité de changer de modèle de développement. Pour plus de justice. Pour plus de droits.

LES 11 REVENDICATIONS DU CNCD-11.11.11 ET DE SES MEMBRES

1. Augmenter la quantité et la qualité de l'aide au développement
2. Assurer la cohérence des politiques pour le développement
3. Annuler la dette du tiers-monde
4. Réguler le système financier et taxer les transactions financières
5. Mettre le commerce au service du travail décent
6. Promouvoir la souveraineté alimentaire
7. Préserver l'environnement pour garantir le développement
8. Réconcilier les migrations et le développement
9. Promouvoir la paix et le développement en Afrique centrale
10. Promouvoir la paix et le développement au Moyen-Orient et en Afghanistan
11. Assurer l'égalité des femmes et des hommes

*Pour en savoir plus :
les 11 points de revendications sont détaillés sur
notre site www.entraide.be*

Préserveons l'environnement !



Extraits du message des Evêques et administrateurs diocésains de Belgique

A l'heure où la communauté catholique est ébranlée par de sombres affaires, il nous a semblé opportun de vous transmettre quelques extraits du message des évêques et administrateurs diocésains de Belgique adressée à tous ceux qui œuvrent pour un monde plus juste ! Au sein de l'Eglise, il y a aussi de belles initiatives qui méritent des encouragements.

Frères et sœurs en Christ,

« De retour de Rome au terme de notre visite "Ad Limina", nous nous adressons à vous.(...) Ce fut l'occasion de mettre en avant tout le bien qui se fait dans l'Eglise de Belgique, ainsi que l'engagement généreux de tant de collaborateurs. Nous avons aussi abordé les lacunes et les dossiers sensibles. Ainsi et surtout, la raison de la récente démission de l'évêque de Bruges, causant une onde de choc dans l'Eglise de Belgique. La confiance des fidèles dans leurs pasteurs en est sérieusement entamée. C'est la raison pour laquelle ensemble, nous voulons adresser cette lettre aux membres de la communauté catholique de notre pays.

Ce qui doit prendre le pas sur toute autre considération, est la sécurité et la protection des enfants. Sur ce point, il n'y a pas à tergiverser. Nous reconnaissons que des responsables d'Eglise n'ont pas suffisamment pris la mesure du drame de l'abus sexuel sur mineurs et de l'étendue de ses séquelles.

(...)

A toutes les victimes d'abus sexuels nous demandons pardon, tant pour l'agression que pour le traitement inadéquat de celle-ci. Nous demandons également pardon aux proches des victimes et à la société pour les séquelles humaines causées par ces abus. Nous exprimons avec modestie l'espoir qu'un chemin de réconciliation reste ouvert. Nous remercions les victimes qui trouvent le courage de briser le mur du silence en racontant ce qui leur est arrivé. Nous espérons que leur parole contribue à ce qu'elles obtiennent la reconnaissance et la guérison auxquelles elles aspirent. En s'exprimant, elles rendent en outre possible un chemin de purification et de conversion au sein de l'Eglise. Notre reconnaissance va, enfin, aux membres de la commission pour le traitement des abus sexuels dans le cadre d'une relation pastorale. Ils contribuent à instaurer une culture de la vérité et de la justice.

(...)

Fort heureusement, il y a aussi de bonnes nouvelles. Il se passe tant de belles choses dans l'Eglise, souvent sans qu'on s'en aperçoive.

Par cette lettre pastorale, nous voulons dès lors exprimer notre profonde reconnaissance à tous ces chrétiens qui bâtissent jour après jour un monde plus humain et plus juste, qui proclament l'Evangile et qui contribuent à l'édification d'une Eglise porteuse d'avenir.

Nous pensons ici, entre autres, à l'investissement des parents pour l'éducation de leur enfant, aux efforts déployés par les enseignants pour une école de qualité, au zèle des professeurs de religion pour donner un cours à la fois substantiel et proche de la vie, au rayonnement de nos universités et écoles supérieures, (...).

Le dévouement des prêtres, diacres, religieux, assistants et assistantes paroissiaux, **sans oublier l'apport de milliers de bénévoles, sont le trésor et la colonne vertébrale de notre Eglise.** Pour toutes ces collaborations, nous rendons grâce à Dieu, qui en est la source première.

(...) au dynamisme dont beaucoup d'entre vous font preuve quand ils s'engagent dans la vie politique, économique ou sociale, (...) Nous exprimons ici une reconnaissance plus particulière à tous ceux et celles qui s'investissent dans la vie paroissiale avec ses multiples facettes.

Frères et sœurs, nous vos évêques, vous invitons à être des pierres vivantes dans l'édification de l'Eglise du Christ et à prendre pleinement votre place de chrétien dans la société. Ensemble, cheminons comme peuple de Dieu à travers les joies et les épreuves. Prions les uns pour les autres, afin de discerner et de mettre en œuvre ce que le Seigneur Jésus réclame de nous aujourd'hui. Dans quelques jours, nous fêterons la Pentecôte. Prions l'Esprit Saint, afin qu'il nous donne assez de sagesse et de courage pour édifier une Eglise qui soit le reflet authentique de l'amour de Dieu pour les hommes. »

*Les évêques et administrateurs diocésains de Belgique
Le 19 mai 2010*

La Transandine : un remarquable exploit

Comme il l'a déjà fait à cinq reprises en avril dans le Namurois, Léon Tillieux présentera encore le film « La Transandine –l'Impossible exploit » en juin à Bruxelles.

Plutôt que « La Transandine : l'impossible exploit », c'est « La Transandine : un remarquable exploit » qu'il faudrait donner comme titre au film présenté par Léon Tillieux. En effet, de mai à novembre 2009, ce sont quelque 7000 kilomètres que cet ami a parcourus en 112 jours de déplacements à vélo (et avec 40 kilos de bagage) entre l'Equateur et l'Argentine sur des routes bien souvent non asphaltées et en franchissant une bonne douzaine de cols de plus de 4000 mètres d'altitude.



Léon Tillieux - Machu Pichu - Pérou—transandine 2009

D'où de majestueux paysages que ne cesse d'admirer notre cycliste, mais aussi preneur d'images et de sons, ainsi que des images de rencontres de villageois et d'autres grands voyageurs.

Monté par Philippe de Ville et avec un commentaire de Michel de Ville, ancien journaliste sportif à la RTBF, le film de 40 minutes fait la part belle à tous les efforts fournis par Léon.

Dès lors, malheureusement peu d'images des villes traversées et peu de traces des rencontres avec les partenaires d'Entraide et Fraternité et d'Oxfam ou encore avec notre compatriote Simon-Pierre Arnold, bénédictin vivant et priant parmi les indiens.



Léon Tillieux—Lac Titicaca—Transandine 2009—Bolivie

C'est donc en réponse aux questions du public que Léon exprime son pessimisme pour l'avenir de ces derniers, victimes de la dérégulation du climat (avec des pluies désormais irrégulières et destructrices) et des agissements des entreprises minières et forestières soutenus par les pouvoirs publics (au Pérou) ou pas (en Bolivie, avec son premier président indien). Mais il dit aussi son optimisme en raison du courage des indiens et du soutien des ONG qui ne se mettent pas à la place des premiers concernés, mais qui appuient et répercutent leurs actions, notamment par internet.

**Film, témoignage et échange
le vendredi 25 juin, à 15h15-ouverture portes à 15h00
salle St-Luc et St-Paul, rue de la Linière, 14,
1060 Bruxelles.**

Par ailleurs, à côté de ce qu'on peut trouver sur le site, www.goffinets.be/kapsud, on peut commander le très beau livre-photos sur « La Transandine » vendu au prix de 40 € auprès de Léon Tillieux, rue de l'abbaye, 10 a, 5340 Faulx-les-Tombes. Tél : 0478-61.85.81. Courriel : leontillieux@hotmail.com ou à son compte 523-0454606-42.

Quant à Léon, il n'est pas prêt à raccrocher son vélo. En effet, après s'être rendu en Roumanie en 2001, à Saint-Petersbourg en 2006, à Yalta en 2008 et à travers les Andes en 2009 - comme il en rêvait depuis l'époque où il fut coopérant au Brésil -, Léon a déjà annoncé son prochain voyage au Cambodge et au Sud-Laos, à la rencontre d'une infirmière ayant travaillé dans les camps pour réfugiés victimes des Khmers rouges. Car pour Léon et selon les termes d'une jeune Française rencontrée lors de la Transandine, « le vélo, c'est une fenêtre ouverte sur le monde ».

Chapeau et merci Léon !

Jacques Briard
Volontaire



Léon Tillieux rencontre 2 australiens - Transandine 2009—Pérou

Nous vous proposons une balade parrainée en rollers !!

Cette action originale se déroulera le **samedi 12 juin 2010**, de 17h à 19h sur le zoning industriel de Baulers, à Nivelles.

Pendant 2 heures, des dizaines de personnes, en rollers, vont tourner, sur un circuit pas trop fréquenté, pour soutenir un projet de l'ONG Entraide et Fraternité. Cette année, **le projet choisi est un soutien le développement en Haïti**, puisque le 12 juin est juste 5 mois après la catastrophe du 12 janvier.

«Renforcement des capacités productives des paysannes haïtiennes et haïtiennes»

Ce projet vise à améliorer directement et concrètement les conditions de vie de 250 familles de petits paysans, avec une attention particulière pour les femmes paysannes, victimes et déplacés du tremblement de terre et de 50 jeunes issus des milieux populaires de Port-au-Prince, avec un impact sur les autres ménages paysans et les jeunes dans les régions ciblées.

Pour y arriver, il veille en particulier à renforcer les capacités productives des « petits » paysans haïtiens et des jeunes en vue d'atteindre la souveraineté alimentaire.

Entraide et Fraternité développe ce projet avec ses partenaires haïtiens (PAPDA, ICKL, SOFA, SAKS et TK), avec la participation *directe des familles agricoles et des jeunes concernés*.

Ce week-end du 12-13 juin, d'autres pays vont également rouler quelques heures pour parrainer une association humanitaire ... Nivelles fait ainsi partie d'un relais international, à côté de la Chine, du Brésil, de l'Allemagne, de l'Australie, etc.

Que pouvez-vous faire pour nous aider ?

Venir nous supporter, directement sur place. (à 5 minutes de la sortie 18 de l'E19, plan détaillé sur RouliRoula). Il y aura un stand « désaltérant » ...

Vous pouvez également signer, ou remplir un **formulaire de parrainage** (charleroi@entraide.be)

D'avance un **grand merci** pour votre soutien ... et aussi pour votre participation !!

Contact : Pierre Billot : 064/36.80.40

Organisation pratique de la balade :

www.rouliroula.com



TEMOIGNAGE

Marie-Edgard Masson est une volontaire infatigable ! Depuis de longues années déjà, elle milite pour nos associations sans relâche, avec un dynamisme que toute personne qui l'a approchée ne pourra nier. Zoom avant



Voici quelques années j'ai suscité une équipe relais dans le Doyenné de Messancy pour animer les campagnes de Vivre-Ensemble et d'Entraide et Fraternité.

Ce fut lent mais à présent nous avons trouvé notre vitesse de croisière. Cette équipe est maintenant également présente lors d'actions ponc-

tuelles comme, pour l'action « gares ».

Cette équipe, que nous pourrions également appeler « **groupe de soutien** », se mobilise pour accueillir le témoin de l'année. Pour la campagne 2010 nous attendions Adèle, qui fut retenue pour des raisons administratives.

Celle-ci fut remplacée, au pied levé, par Clément qui a fait partie du voyage-relais en juillet dernier dans la région du Kivu avec une équipe d'Entraide et Fraternité. Avec l'aide d'un diaporama, Clément nous a fait découvrir les obstacles auxquels se heurtent les acteurs de changements dans cette région tels que : les violences subies par les femmes, la corruption, le pillage des ressources, etc. mais également, comment, avec le soutien d'Entraide et Fraternité, des familles arrivent à survivre.

Les 90 personnes présentes au souper que nous avons organisé ont admiré le courage, la ténacité et la persévérance de ces femmes ainsi que le fait que celles-ci agissent non seulement sur le court terme mais sur les causes structurelles. Ce fut pour beaucoup un petit électrochoc : voici, en fin de soirée, quelques réflexions entendues : « *Dire qu'on se plaint ici pour des bêtises et elles alors que devraient-elles dire !!!!* », « *J'ai mieux compris le rôle d'Entraide et Fraternité* », « *Les questions-réponses projetées durant le repas m'a beaucoup aidée à comprendre le thème de la soirée car je ne connaissais pas grand-chose de cette région* ».

Nous étions contents de notre soirée tant au point de vue de l'animation que de la participation et pourtant... nous aimerions y voir davantage de jeunes.... À creuser ! Nous constatons que la préparation en équipe motive et mobilise les personnes.

Ainsi le questionnaire présenté durant la soirée a été préparé par 4 personnes du groupe qui reconnaissent avoir beaucoup appris sur la problématique rien qu'en préparant cette animation.

Voilà un groupe de soutien qui n'est pas prêt de s'arrêter en si bon chemin, pour que *La Terre tourne plus juste* !

Marie-Edgard Masson
Volontaire

"Bienvenue au Bihar, pays du Bouddha." C'est en ces termes que les visiteurs sont accueillis à l'aéroport de Patna, la capitale du Bihar. Mais Karl Wintgens, notre chargé de projet pour l'Asie, se demande si le Bihar n'est pas davantage une terre oubliée des dieux... et des hommes politiques qui se vantent de programmes disponibles mais qui oublient de les mettre en œuvre. Il s'est rendu dans cette région de l'Inde avec Pierre Gillet en février dernier.

Terre oubliée des dieux ?

Pour preuve, cette visite d'un village perdu au fond des plaines du Gange. Il s'appelle Ghongepur et se situe dans le district de Saharsa. Entraide et Fraternité a choisi d'y implanter une école où les enfants dalits sont réellement les bienvenus. Car dans ce village dont la majorité des habitants sont dalits, il n'y avait pas d'école primaire. Les enfants sont censés se rendre à un village des environs, mais là non plus, l'école n'est pas régulière. Les enseignants n'aiment pas ces villages reculés. Ils signent le registre des présences mais restent souvent en ville...

Ghongepur est à environ 20 km de la petite ville la plus proche, mais il faut 3 heures pour y parvenir. En l'absence d'un pont pour traverser la petite rivière, il faut passer un gué. Ensuite, les chemins sont carrossables pour des chars à bœufs, mais gare aux voitures qui s'engagent dans ces ornières trop profondes. Après avoir traversé deux lits de rivière asséchés, évité quelques convois à bœufs en passant par les champs et traversé quelques villages dont les habitants s'étonnaient de voir passer une vraie voiture, nous voilà au village de Ghongepur, au bord du Gange.

Les habitations sont principalement en feuilles tressées ou en terre, avec des toits en feuilles de palmier. Seules quelques maisons sont construites en dur. En général, la partie habitation ressemble aux hangars voisins prévus pour les bêtes, quelques vaches toutes maigres et des bœufs dont je m'étonne qu'ils puissent encore tirer des chars. Des fils isolés relient certaines maisons à un système privé et rudimentaire d'électricité permettant d'allumer une lampe le soir. C'est le seul lien avec l'Inde moderne. Pour le reste, les habitants continuent à vivre comme leurs parents et arrière-grands-parents. Ils cultivent quelques surfaces autour du village, cuisinent au bois ou à la bouse de vache séchée, et se réfugient plusieurs mois par année sur la digue toute proche, car la plus grande partie du village est régulièrement inondée.



Une école, un espoir !

Sur cette même digue, les habitants viennent de construire une école, l'Ecole publique bouddhiste ou BPS. C'est le groupe local du mouvement dalit qui l'a créée. Elle n'est pas reconnue par l'Etat, mais offre une scolarité élémentaire aux enfants dalits du village. Instruction de base et cours d'anglais sont au programme. A terme, les enfants devraient pouvoir intégrer l'enseignement officiel, pour autant qu'il fonctionne. Pour l'instant, un instituteur dalit retraité est le seul enseignant pour une cinquantaine d'enfants de tous âges. Trois petits locaux minuscules et une plateforme couverte d'un toit de feuilles servent de classes. Pas de bancs, pas de chaises. Juste un tableau noir et quelques livres.

Et malgré cela, l'école constitue un nouveau départ pour ces enfants dalits. A la question : « pourquoi ils sont rejetés dans les autres écoles ? », les réponses sont multiples : parce qu'ils ne sentent pas bon, parce qu'ils sont sales, parce qu'ils n'arrivent pas à suivre. Ici, c'est leur école. Et pour le Collectif Dalit du Bihar, il s'agit d'une école modèle : au lieu de pratiquer l'exclusion des enfants dalits, ils montrent comment mettre au point une éducation qui permet l'inclusion. Tout un programme...



Les enfants ont probablement attendu la journée entière pour nous y accueillir, tout comme le reste des villageois. Ils nous souhaitent la bienvenue par des chants et des présentations de quelques élèves de la classe des plus grands. Ils sont fiers de nous montrer leur école et de réciter quelques phrases en anglais. Mais l'énorme groupe des plus jeunes perd son latin et même si les plus courageux lèvent leurs doigts pour répondre à nos questions, leurs bouches restent muettes, impressionnées probablement par ces étrangers et par la foule des villageois qui constitue le 4^e mur de la classe ouverte sur la rue de la digue.

Entraide et Fraternité a appuyé en 2008 et 2009 la formation des enseignants dalits et la mise en route des premières écoles publiques bouddhistes, moyennant un appui de 20.000 EUR. Un nouveau projet est attendu pour 2010.

*Karl Wintgens
Resp. Projets Asie*

Des nouvelles de Madagascar

Souvenez-vous, c'était l'an dernier, Lilia (Hantanirina Lilia Ravoniarisoa) était venue témoigner de son travail réalisé à Madagascar. Les contacts se sont noués lors de son passage, et des courriers continuent de s'échanger.... Voici donc des nouvelles de Lilia, à travers lesquelles nous pouvons comprendre les réalités de terrain auxquelles elle est confrontée.

Lilia est toujours la secrétaire générale de mouvement des paysannes malgaches (FVTM), et continue de mener un travail d'information au sujet des responsabilités et des droits des femmes, en les invitant notamment à contribuer à la protection de l'environnement et à lutter contre les changements climatiques à travers la pratique de l'élevage et des cultures biologiques



« Bonjour à tous,

Je me porte bien et je travaille encore dans mon organisation de femmes. C'était une bonne surprise de recevoir votre email, je suis très contente d'avoir de vos nouvelles, merci beaucoup ! Votre mail me rappelle totalement mon passage en Belgique.

Vu la situation actuelle d'instabilité politique, il n'est pas possible pour nous d'accentuer nos actions. Cependant, suite à mon passage en Belgique, je m'étais promis de créer une école pour les enfants dont les parents vivent dans une pauvreté absolue. Je me l'étais promis, et je m'y suis attelée.

On regroupe les parents d'élèves et organisons l'agriculture commune; les fruits des récoltes nous permettent d'avoir des fonds pour payer l'instituteur et fournir le matériel d'éducation. Actuellement, il y a 60 élèves. Nous voulons ajouter une extension à cette école car la salle de classe est trop exigüe.

Est-ce que vous connaissez des organisations qui peuvent nous aider à financer l'agrandissement de cette école ou bien nous aider pour le matériel d'éducation ou les salaires des instituteurs ?

Pour ce qui concerne l'agriculture paysanne, nous continuons à faire des formations sur la transformation des *jatropha* en huile essentielle utile à la fabrication du savon et de bougies, ainsi que le *moringua* qui est transformé en huile et nourriture.

Beaucoup de micro-crédits ont été octroyés aux groupements pour l'élevage à cycle court.

La situation économique des paysans est devenue encore plus difficile car le prix d'achat de leur production est très bas tandis que le prix du premier produit de nécessité est très élevé; il n'y a pas d'équilibre de marché. Ce qui signifie clairement que les familles s'appauvrissent et que les fonds prévus pour préparer la prochaine culture ne seront plus assurés.

Remettez mon bonjour aux enfants du catéchisme et à toute l'équipe d'Entraide et Fraternité à Namur.

Cordialement »

Lilia



A la veille des élections législatives, des représentants des secteurs de l'action sociale, de l'insertion et de la santé s'associent à des responsables syndicaux pour interpeller les partis politiques sur les réponses à apporter à la crise sociale. Vivre Ensemble n'a pas hésité à signer cette pétition car elle rejoint nos préoccupations et interpellations politiques que nous avons déjà émises. Vous aussi, vous pouvez signer en surfant sur <http://www.lapetition.be/en-ligne/quelles-rponses-la-crise-sociale-7277.html>. Les signatures recueillies seront présentées aux responsables des partis politiques et aux interlocuteurs sociaux.

Pétition à l'initiative de la Fédération des Centres de Service Social (www.fcsc.be)

Aujourd'hui, seule une approche radicalement préventive permettra de faire face aux problèmes de précarité et de pauvreté. Il est possible de fabriquer moins de pauvres. A la condition de moins privilégier les riches. Il est possible de casser moins de gens. A la condition de garantir à chacun, dès le départ, l'accès à l'épanouissement et à la réussite.

La crise économique et financière est avant tout une crise sociale

Le constat dressé aujourd'hui par de nombreux acteurs sociaux est alarmant : la grande précarité augmente et la fragilisation de larges couches sociales s'accélère, malgré les mesures adoptées par le gouvernement fédéral depuis le début de la crise. Alors que le taux de chômage atteint des sommets, **l'accès aux droits sociaux fondamentaux** est un problème majeur pour beaucoup.

Nos sociétés favorisent d'une main la libéralisation des marchés et la dérégulation du travail pour augmenter la productivité dans un marché mondialisé. De l'autre, elles proposent un arsenal de mesures protectrices au bénéfice de celles et ceux que la machine économique laisse « au bord du chemin ». Ces mesures, certes importantes, restent essentiellement défensives, et sont loin de gommer le fossé insupportable entre les riches et les pauvres. **La pauvreté que l'Europe dit vouloir « éradiquer » ne diminue pas, elle augmente**, ainsi que le fossé entre riches et pauvres, et cela dans des proportions jamais atteintes depuis quarante ans.

Au lendemain de la crise financière, le réveil est amer. Au lieu d'adopter des mesures de régulation fortes, on nous annonce une cure d'austérité générale pour faire face aux déficits publics. Cette réalité révèle l'impasse politique des logiques marchandes actuelles. Elle en dévoile aussi le coût social : la récession provoquée par la crise financière augmente la pression déjà existante sur le monde du travail. À l'accroissement des exigences de productivité pour maintenir la compétitivité, dont on voit le coût en termes de souffrance au travail, s'ajoutent les innombrables pertes d'emploi.

Enfin, au nom de la lutte contre le chômage, les dispositifs d'accompagnement des demandeurs d'emploi se transforment trop souvent en chasse aux chômeurs.

Seule une politique axée sur la régulation financière et la prévention sociale peut inverser les tendances actuelles.

En cette veille d'élections, nous voulons envoyer un signal clair au monde politique : la situation sociale exige de mener des politiques volontaristes en matière de régulation des marchés financiers (tant annoncées mais jamais mises en place), d'équité fiscale, de redistribution des richesses, de solidarité et de responsabilité environnementale.

Pour prévenir la précarité et la pauvreté, nous demandons à nos responsables politiques de répondre à un quintuple défi. Il est en effet indispensable, pour les signataires de cette pétition :

- ⇒ **D'investir dans un enseignement de qualité qui participe à l'émancipation de tous dans le respect du principe d'égalité réelle des chances ;**
- ⇒ **De garantir le développement d'un marché de l'emploi suffisant et accessible à tous ainsi qu'une offre de formation de qualité pour permettre à ceux qui cherchent à s'insérer de trouver un terrain favorable ;**
- ⇒ **D'augmenter le niveau des allocations sociales, des revenus de remplacement et des bas salaires ;**
- ⇒ **De préserver, par le biais d'une fiscalité équitable, un système de sécurité sociale qui garantisse l'accès aux droits sociaux de base pour tous, avec une attention particulière aux femmes et aux personnes les plus fragilisées par la crise économique et sociale ;**
- ⇒ **De consentir un investissement massif, ciblé, programmé et évalué dans les dispositifs associatifs et publics qui tissent le lien social dans la vie des quartiers.**

À ces conditions, et à ces conditions seulement, nous pensons que nous pourrions faire reculer, ensemble, les inégalités sociales et la pauvreté.

DES ENTREPRISES AU SERVICE DE L'HUMAIN

Afin de continuer à soutenir des associations locales comme nous le faisons depuis toujours, dans le monde entier tout comme en Belgique, le département « Communication et Récolte de fonds » d'Entraide et Fraternité se lance dans le partenariat avec des entreprises respectueuses de l'humain et de son environnement.

Afin de nous aider dans la prospection d'entreprises, nous vous serions vraiment reconnaissants de nous fournir, par téléphone (02 223 47 35) ou par mail (laure.dupuy@entraide.be), toutes les informations dont vous disposez et qui pourraient nous être utiles (entreprises ouvertes à ce type de démarche dans votre province, personnes à contacter,...) etc.

Pour Entraide et Fraternité, ce nouveau mode de partenariat représente une occasion à ne pas rater.

Merci d'avance pour votre coopération.

*Laure Dupuy
Stagiaire*

VOUS AUSSI, VOUS VOULEZ AGIR LORS DES CAMPAGNES D'AVENT ET DE CAREME ? MAIS VOUS NE SAVEZ PAS COMMENT ? DEVENEZ NOTRE « PERSONNE RESPONSABLE COLLECTE » EN PAROISSE !

Une des missions essentielles de l'ONG Entraide et Fraternité/Action Vivre Ensemble, est de soutenir, à long terme, des associations partenaires en Belgique et dans des pays du Sud de la planète.

Dans le cadre du mandat qui nous a été donné par les Evêques de Belgique, des collectes sont organisées pendant les périodes du Carême et de l'Avent. Elles sont vitales pour nos partenaires.

Sur la base des montants récoltés, nous pouvons programmer les soutiens, financer les projets et assurer la continuité des actions.

C'est la raison pour laquelle nous avons un besoin fondamental de connaître, le plus rapidement possible après les collectes, les montants récoltés. C'est pourquoi nous avons besoin de vous !

**Devenez, lors de nos campagnes, la personne responsable de la collecte dans votre paroisse :
c'est une action ponctuelle, qui ne vous prendra pas beaucoup de temps.
Il suffit de nous faxer le formulaire qui vous sera donné et qui reprend le montant de la collecte—c'est tout !
Nous ne vous demandons pas de vous occuper des versements.
Pensez-y déjà !**

**Tenté par cette action qui participe au bon déroulement de nos campagnes ?
Adressez-vous à votre responsable régional. (voir contacts p. 12)**

Dépêche de dernière minute : notre collègue **François Letocart** nous a brillamment représentés lors des **20 Km de Bruxelles**.

En effet, c'est en 1h, 43 minutes et 43 secondes qu'il a bouclé la boucle !

Sur 30 000 participants, il se positionne honorablement à la 7854^e place !

Quant à **Pascale Sury**, notre responsable des outils pédagogiques, elle a parcouru la distance en 2h, 18 minutes 29 secondes et se retrouve à la 22.528^e place !

Chapeau à nos collègues, qui n'ont pas hésité à mouiller leur maillot !

OFFRE DE SERVICE— Stagiaires ou Volontaires

L'ONG Entraide et Fraternité recherche des stagiaires ou des volontaires pour son Service Politique

- La mission du Service Politique consiste à analyser les causes du mal développement et à mettre en place des leviers politiques pour réduire celles-ci. Les activités du Service sont de trois types : la recherche et la production de documents politiques (analyse et recommandations) sur des problématiques agricoles/paysannes et de développement rural avec une prise en compte de la dimension du genre
- L'appui à des actions politiques régionales et nationales en Belgique en direction des décideurs (au sein d'E&F et avec des partenaires/réseaux au Nord et au Sud)
- Le plaidoyer international (en lien avec des réseaux internationaux)

Durant l'année académique 2010/2011, l'accent se porte sur l'accès à la terre et son contrôle dans le cadre des sécurité/souveraineté alimentaires au Sud.

Nous offrons une ambiance agréable de travail, des possibilités d'adaptation du travail en fonction de vos intérêts (domaine de recherche, contacts, etc.), un accompagnement/supervision, le remboursement de certains frais (comme les frais de déplacement).

Si vous êtes intéressé-e par une collaboration, vous pouvez entrer en contact avec la responsable Politique Carmelina Carracillo : fa250428@skynet.be et carmelina.carracillo@entraide.be.
Plus d'infos : www.entraide.be



www.accrodelire.com/images.php

Périodique mensuel édité par
VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION asbl et ENTRAIDE & FRATERNITÉ asbl
Editeur responsable : Angelo Simonazzi
Avec le soutien de la Communauté française
et de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD)



Siège central :
32 rue du Gouvernement provisoire
1000 Bruxelles
Tél. : 02 227 66 80—Fax. : 02/217 32 59
Courriel : entraide@entraide.be

E&F – CCP 000-0000034-34
AVE – CCP 068-2000009-90
(Attestation fiscale pour tout don à partir de 30 €)

Centres régionaux :
Bruxelles : 02 533 29 58
Brabant wallon : 010 23 52 64
Namur /Lux : 081 41 41 22
Liège : 04 229 79 46
Tournai : 0473/310.231
Charleroi : 071 32 77 42
Eupen : 087 55 50 32

Animation Jeunes :
François Letocart :
0473/310.218
Dolorès Fourneau :
0473/310.520